

Conclusion

Les résultats de Samba-Louaka et coll valident que des amibes infectées pourraient constituer un réservoir et peut-être un vecteur pour la transmission de *M. avium* subsp. *paratuberculosis*.

Faits marquants

- *M. avium* subsp. *paratuberculosis* est capable de se multiplier chez l'amibe sans affecter sa croissance.
- *M. avium* subsp. *paratuberculosis* se localiserait dans les phagosomes de l'amibe.
- Une même souche de *M. avium* subsp. *paratuberculosis* est retrouvée dans des fèces de bovins et au sein d'amibes présentes dans l'eau de boisson de l'élevage.

Commentaire de Xavier Nouvel

- Les introductions et les échanges d'animaux représentent la cause première de transmission inter-cheptel de la Paratuberculose, et l'animal excréteur est une source contaminante majeure.
- A ce jour, aucun cas de transmission de la maladie par les amibes via l'eau de boisson n'est démontré, que ce soit entre individus ou entre cheptels. Il reste, en effet, à prouver que les bacilles retrouvés chez les amibes peuvent constituer une source d'infection bovine.
- Les observations faites dans cet article et dans d'autres articles connexes mettent en lumière un réservoir de mycobactéries (*Map*, *M. bovis*, ...) qui reste à explorer et qui pourrait peut-être un jour expliquer certains cas de transmission ou de résurgence. □

test clinique les réponses

un cas de volvulus de l'anse sigmoïde associé à une bilirubinurie secondaire à la cholestase chez une vache Blonde d'Aquitaine

★ observation originale

1 Quelles sont vos hypothèses diagnostiques ?

- Le tableau clinique est dominé par des signes cliniques évoquant un arrêt du transit digestif secondaire à un syndrome occlusif, à l'origine du "ping" mis en évidence à l'auscultation percussion du flanc droit, et du développement d'un état de choc hypovolémique (tachycardie, déshydratation, détérioration de l'état général, etc).
 - Dans ce contexte, les hypothèses diagnostiques sont les suivantes :
 - volvulus abomasal ;
 - volvulus duodénal ;
 - intussusception ;
 - occlusion intestinale ;
 - syndrome hémorragique jéjunal (peu probable à la vue de l'examen transrectal) ;
 - volvulus ou rétroflexion du cæcum (peu probable à la vue de l'examen transrectal pour le volvulus).
- En raison de l'importance du choc, une (simple) dilatation de la caillette ou du cæcum paraît peu probable.

2 Comment interprétez-vous les résultats de l'analyse d'urine, et quelle est alors votre hypothèse diagnostique principale ?

- L'analyse d'urine a été réalisée dans un contexte d'analyse systématique lors de l'examen clinique. Reprenons les différents paramètres analysés, et comment cette analyse oriente le diagnostic différentiel.
- La densité urinaire de 1,038 est dans la limite normale haute (normes : 1,020 à 1,040), probablement en lien avec la déshydratation observée.
- Le pH urinaire, normalement légèrement alcalin chez les bovins (7 à 8,5) est trop acide.
- Une acidurie chez le bovin adulte peut être secondaire à une anorexie, à une acidose métabolique, à une acidurie paradoxale (acidurie dans un contexte d'alcalose métabolique hypochlorémique et hypokaliémique) (*encadré*), ou à une infection urinaire. Par rapport au tableau clinique rencontré chez cette vache, il est vraisemblable que cette acidurie soit liée à une acidurie

Guillaume Belbis
Sarah El Bay
Yves Millemann
Vincent Plassard
Bérangère Ravary-Plumioën

École Nationale Vétérinaire d'Alfort
Unité de Pathologie des Animaux
de Production.
7, avenue du Général de Gaulle
94700 Maisons Alfort

disponible
sur www.neva.fr 